



Léopold et Aurèle entre deux villes

Le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds et le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel proposent une grande exposition commune, sur les deux sites, consacrée au peintre Léopold Robert et à son frère Aurèle.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH



«Le départ des pêcheurs de l'Adriatique» pourra être admiré au Mahn. LUCAS VUITEL

Si le nom de Léopold Robert n'évoque pour vous qu'une avenue chaux-de-fonnière surnommée le Pod, courez voir la nouvelle exposition conjointe du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel (Mahn) et du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (MBAC). Sur plus de 800 m² au total, les deux institutions présentent quelque 300 toiles réalisées par le peintre chaux-de-fonnier, mais également par son frère Aurèle.

Né le 13 mai 1794 à La Chaux-de-Fonds, une semaine après le grand incendie qui détruisit la ville, Léopold Robert fut l'un des grands peintres de l'époque romantique. Son frère cadet Au-

réle, né en 1805, devint dès 1822 son élève et le seconda dans ses travaux. Mais il mena aussi une carrière pour lui-même, qu'il poursuivit bien après le suicide de Léopold en 1835. «Le caractère inédit de notre projet, c'est aussi de réhabiliter Aurèle, de réévaluer son autonomie», explique Antonia Nessi, codirectrice du Mahn. «Il avait un talent incroyable pour manier le clair-obscur.»

Cette exposition s'articule autour de trois œuvres majeures de Léopold Robert: le cycle des saisons. «Le retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc», qui représente le printemps, est exposé à La Chaux-de-Fonds, tandis que

«L'arrivée des moissonneurs dans les marais Pontins» (été) et «Le Départ des pêcheurs de l'Adriatique» (l'hiver) sont visibles à Neuchâtel.

Prêtés par le Louvre

Léopold Robert envisageait de réaliser le quatrième tableau, l'automne, lors des vendanges à Florence en 1834. «Mais il avait voyagé en Suisse et il est arrivé à Florence alors que les vendanges étaient déjà terminées», raconte David Lemaire, directeur du MBAC. Il comptait y revenir l'année suivante, mais il mit fin à ses jours en mars 1835.

Ces trois chefs-d'œuvre ont été prêtés par le Musée du Louvre, à Paris. Plusieurs autres tableaux des deux frères ont été mis à dis-



position par diverses institutions suisses, même si une partie non négligeable des peintures exposées proviennent des collections des deux musées neuchâtelois.

Parmi les toiles exposées, on découvre plusieurs scènes figurant des brigands, qui, à l'époque, contrôlaient vraiment certaines régions d'Italie. «Ces tableaux, qui étaient les versions idéalisées d'une réalité misérable, plaisaient beaucoup à la bourgeoisie en quête d'émotions for-

tes», développe Antonia Nessi. On peut également admirer de nombreux portraits réalisés par les deux frères, parfois exposés face à face, qui donnent l'occasion d'apprécier la différence de style des deux artistes: «Les couleurs sont plus franches chez Aurèle», commente David Lemaire. Deux artistes contemporaines ont été invitées à apporter leur regard sur cette exposition. Sandrine Pelletier au Mahn et Gina Proenza au MBAC ont ainsi réalisé des installations qui dialo-

guent avec les œuvres des frères Robert. Enfin, cette double exposition a permis d'éditer un imposant catalogue, enrichi d'essais scientifiques, qui devrait séduire tant les spécialistes que les personnes qui découvriront l'œuvre de Léopold et Aurèle Robert.

Léopold & Aurèle Robert, «Ô Saisons», à voir jusqu'au 12 novembre au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et au Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Vernissage commun sur les deux sites le samedi 13 mai à 17h.